

# La Rochelle

le samedi 21 février 2015

La journée s'est déroulée en trois temps :

Visite de la ville et de certains de ses monuments et en particulier l'origine des pierres qui ont servi aux maisons, au port et au pavage des rues ; visite sous la conduite de Christian Moreau, géologue. Déjeuner dans la maison des associations du quartier de Tasdon.

Visite du muséum, avec le même Christian Moreau, président de l'association des amis du Muséum et organisateur de l'exposition de minéralogie.

## Visite de la Ville de 10h à 12h

*"Le site de La Rochelle, bien protégé au fond d'un golfe, se caractérise par un petit plateau calcaire marneux surmontant deux zones marécageuses. Cette région est propice au commerce maritime, car le sel est fourni par les marais salants et le vin provient de vignes implantées sur les calcaires. Au 12<sup>e</sup> siècle, le développement de cette cité se fait au détriment de celle de Châtelailon, implantée, elle sur un substratum marneux." (d'après Christian Moreau).*

Le nom vient de "Rocca", mot franc qui désigne la roche. Il deviendra Rocella, puis Rochella...

Les historiens se querellent pour désigner l'emplacement exact du premier bourg !

Les travaux du creusement du grand parking de la place de Verdun ont mis au jour des vestiges de fortifications anciennes.

Pour conjurer le mauvais temps prévu, notre guide nous montre sous une arcade, une clé de voûte qui représente Mélusine (0). Elle a exaucé nos vœux, puisque l'averse annoncée n'est arrivée qu'à 17 h, pendant notre sortie du musée !

La réunion du hameau primitif autour du château Vaucler et celui de Cougnes près de Tasdon a donné la ville de La Rochelle à la fin du XV<sup>ème</sup> (Photo 1).

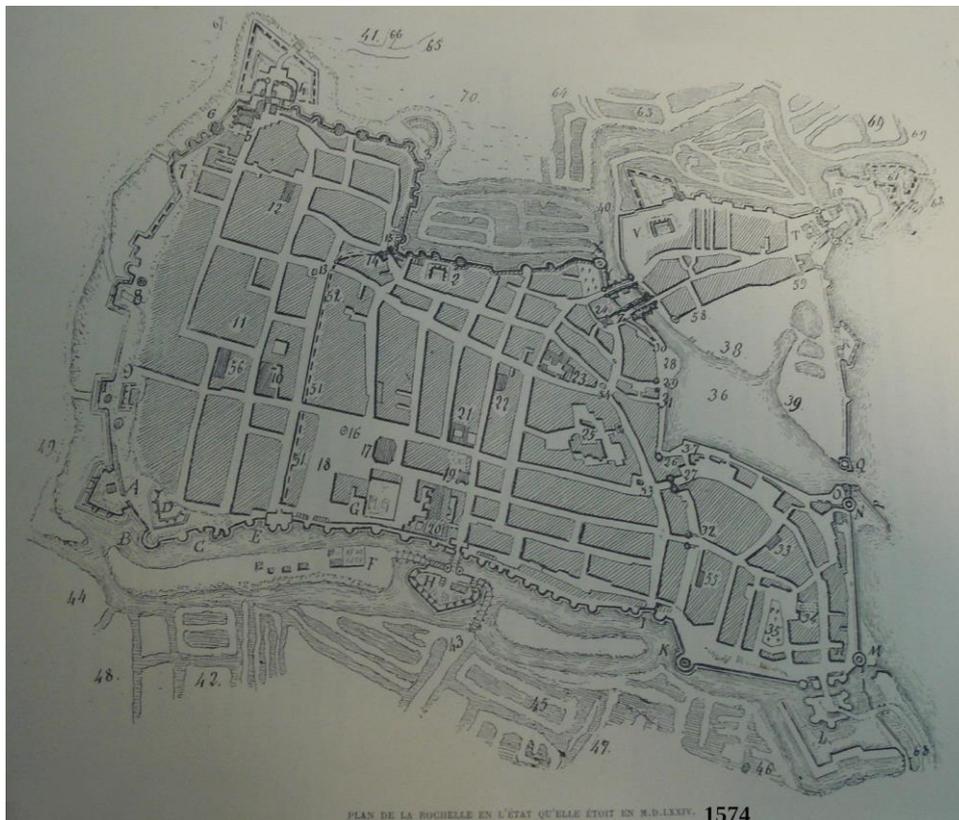


Photo 1

Les pierres de constructions proviennent des carrières du socle calcaire du Kimmeridgien daté de la fin du jurassique de 156 à 151 Ma. Les fossés défensifs de la ville ont été les principales carrières. Puis on a cherché des moellons de meilleure qualité dans des carrières plus éloignées : Aytré et Angoulins ont fourni les pierres d'entourage des ouvertures, Clavette et St Médard pour les appui-de-fenêtres, Surgères pour les carrelages. On a aussi longtemps exploité le banc de Chanchardon au sud de l'île de Ré.

Ensuite, on a importé les pierres du Crétacé depuis les rives de la Charente : pierre de Crazannes mises sur chalands à Port d'Envaux ou celles d'Échillais au sud du pont du Martrou à Rochefort.

Depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, on a utilisé les pierres de lest des navires. Un navire à voile a besoin d'avoir une charge importante dans les fonds pour ne pas trop gîter sous le vent. Si la marchandise est insuffisante en quantité ou en densité, on charge la cale avec des pierres trouvées à proximité du port de départ. En arrivant à destination, les ports étant peu profonds, il faut alléger le navire en jetant les pierres de lest dans un avant-port. Pour La Rochelle, le dépôt était situé à la Pointe du Plomb au nord, à l'Auzière de l'Houmeau. Ce stock n'était pas prélevé pour les navires au départ car ceux-ci transportaient des marchandises lourdes comme du sel, des barriques de vin ou de cognac ou de la chaux. Ce stock était donc disponible quand on a cherché des matériaux pour paver les rues ou pour remplir l'épaisseur des murs. On trouve aussi des pavés de granite d'Avrillé en Vendée ou de l'île Longue dans la presqu'île de Crozon.

Du côté des ports, on peut observer dans le rempart St Jean-d'Acre, entre la tour de la lanterne et celle de la chaîne, des pierres en gros appareillage. Les spécialistes affirment qu'on peut dater la taille des pierres en observant les traces des outils de façonnage : plus les traces sont abondantes et grossières et plus la taille est ancienne ! (photo 2)



**Photo 2**

Les quais du vieux port sont construits en pierre calcaire de Crazannes. Hélas, cette pierre trop tendre a été entaillée par le ragage des amarres. Pour arrêter cette érosion, on les a recouvertes de blocs de granite : les "tablettes". Ce granite provient de Bretagne ou du Cotentin et a deux origines. a) Granite clair avec des inclusions de roche sombre (photo 3) qui provient de l'Aber Ildut au nord de Brest. Un autre provient du Cotentin. b) Roche sombre à grains fins (photo 4): la kersantite,

extraite de la carrière de Kersanton proche de la rade de Brest. On retrouve la kersantite dans les marches de la cathédrale St-Louis. Ces roches ont été apportées tant à Rochefort qu'à La Rochelle en raison des liens militaires entre les arsenaux (Rochefort, Brest et Cherbourg).



**Photo 3**



**Photo 4**

Lors de notre promenade, Christian Moreau nous a montré quelques immeubles caractéristiques comme la maison Venette (photo 5). On peut voir la corrosion des pierres sous l'influence de la pollution urbaine (photo 6). Les composés soufrés dégagés par la combustion des charbons et fiouls et par les gaz d'échappement des voitures donnent de l'acide sulfurique qui attaque la calcite et

forme finalement du gypse qui s'effrite et qui fixe les poussières noires (photo 7).



**Photo 5**



**Photo 6**



**Photo 7**

Le groupe (photo 8) arpente la rue de l'Escale, rue aux pavages si pittoresques (photo 9).



**Photo 8**



**Photo 9**

Les pierres de lest proviennent des pays de l'Europe du Nord puis du Québec. Les blocs noirs en basalte des îles du Cap-Vert témoignent d'une participation au voyage "triangulaire" qui apportait de la verroterie aux africains, chargeait des esclaves vers le Nouveau Monde et ramenait en Europe du sucre, du rhum...

Encore mouillés après une averse matinale, ces pavés brillants, montrent par leur couleur et leur texture, la diversité de leur composition : basaltes, granites, gneiss, grès, quartz, calcaires... (planche 10).

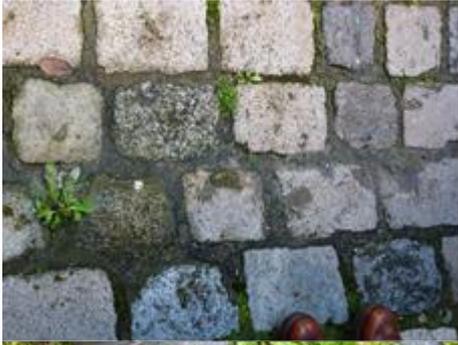


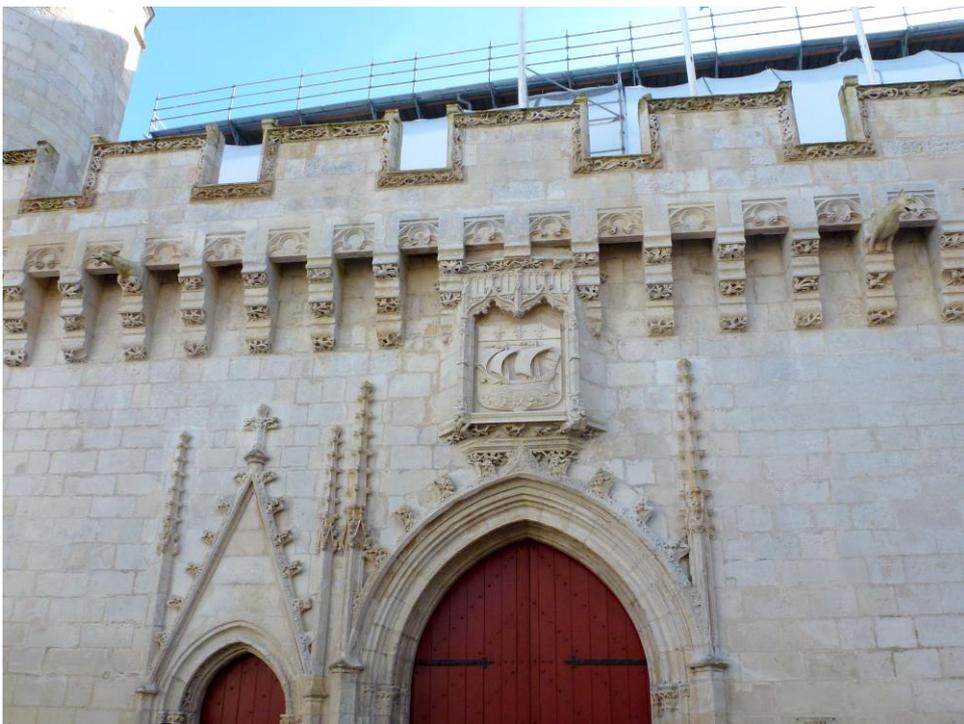
Planche 10

Dans les murs on voit des pierres de réemploi qui ont peut-être été gravées par des prisonniers : des schémas de bateaux de l'époque comme sur la cathédrale (photo 11).



**Photo 11**

Nous terminons notre promenade sur le quai de Maubec, qui longe le canal vers Marans, puis l'église St Sauveur, et la place de l'hôtel de ville (photo 12). Par quelques rues à arcades dont une avec un pilier tordu (13), on arrive à la place de Verdun où le car vient nous chercher.



**Photo 12**



**Photo 13**

## **Déjeuner à Tasdon**

Jacques Rey, initiateur de cette journée a délégué l'intendance à sa belle-sœur. Elle a obtenu la gratuité pour cette salle de quartier ! De plus ils nous ont offert le pineau de bienvenue, le café et enfin le digestif (cognac ou liqueur d'angélique). Merci à Jacques Rey et à sa famille (photo 14).



**Photo 14**

## **Visite du muséum** de 14 à 17 h

Nous retrouvons Christian Moreau qui nous propose quatre visites : l'exposition minéralogique, les salles de géologie, la visite du cabinet Lafaille et quelques salles dont la galerie des grands animaux.

### **Exposition minéralogique**

Monsieur Louis Fleuriau de Bellevue fut un notable et philanthrope rochelais. (1761-1852).

De famille protestante, il fut envoyé à Genève pour y faire ses études. Dans cette ville il se lia à plusieurs savants qui lui donnèrent des brevets certifiant ses activités scientifiques. Ainsi, pendant la Révolution cela lui sauva la vie ! Parmi ces savants on note : Horace-Bénédict de Saussure qui fut le premier à escalader le Mont Blanc et qui participa à l'invention de l'hygromètre à cheveu...

Fleuriau, avec son aîné Dolomieu, voyagea entre l'Italie et l'Autriche et participa à l'identification d'un nouveau minéral : le carbonate de magnésium qui sera appelée plus tard : "dolomie".

La minéralogie est une science qui commença à cette époque par les travaux de Haüy, Bravais, Romé de l'Isle...

L'exposition regroupe des documents de Fleuriau : cartes de la région (photo 15), ses objets (photo 16), mais aussi une belle collection de maquettes et schémas des structures cristallines (photo 17 et photo 18), de goniomètres (photo 19) et des minéraux exceptionnels comme la météorite de Jonzac (photo 20) ou des cristaux de belle taille (photo 21).

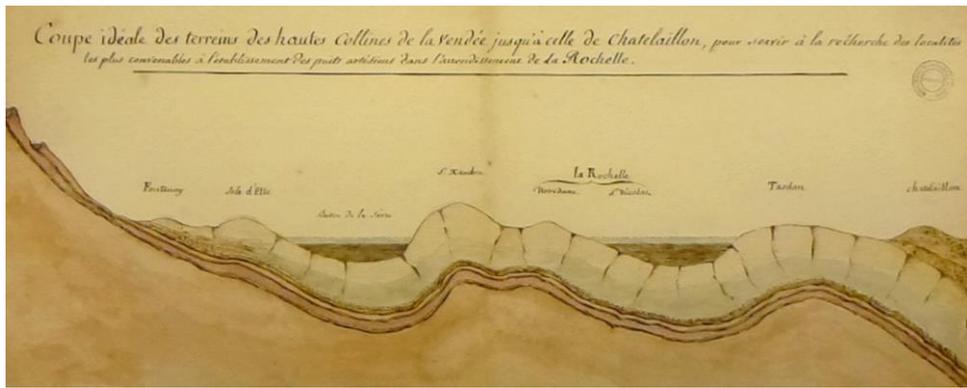


Photo 15



Photo 16

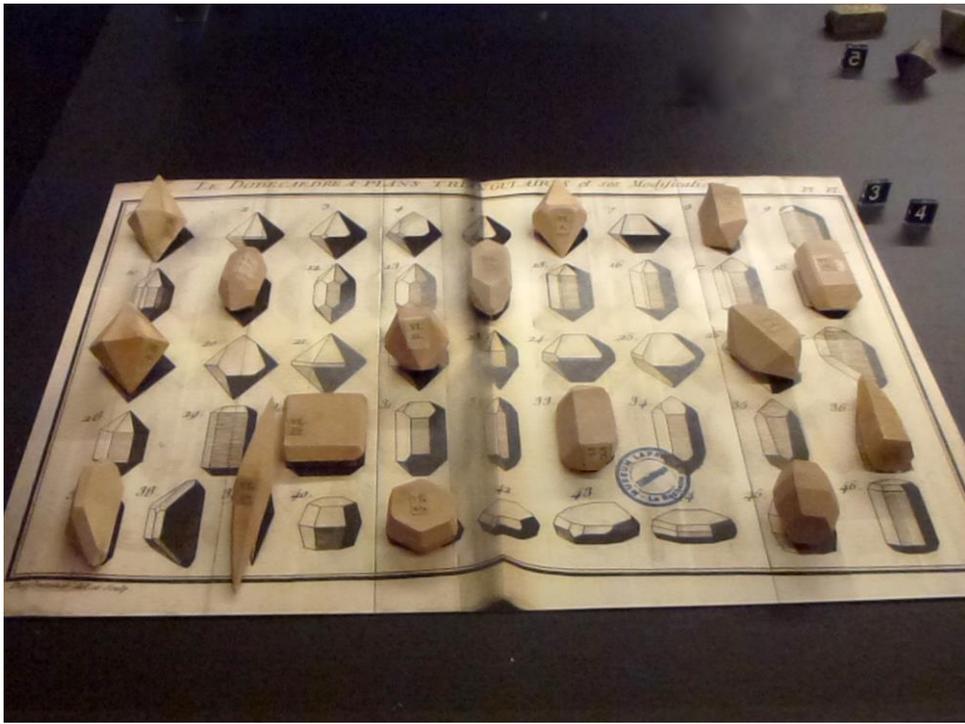


Photo 17

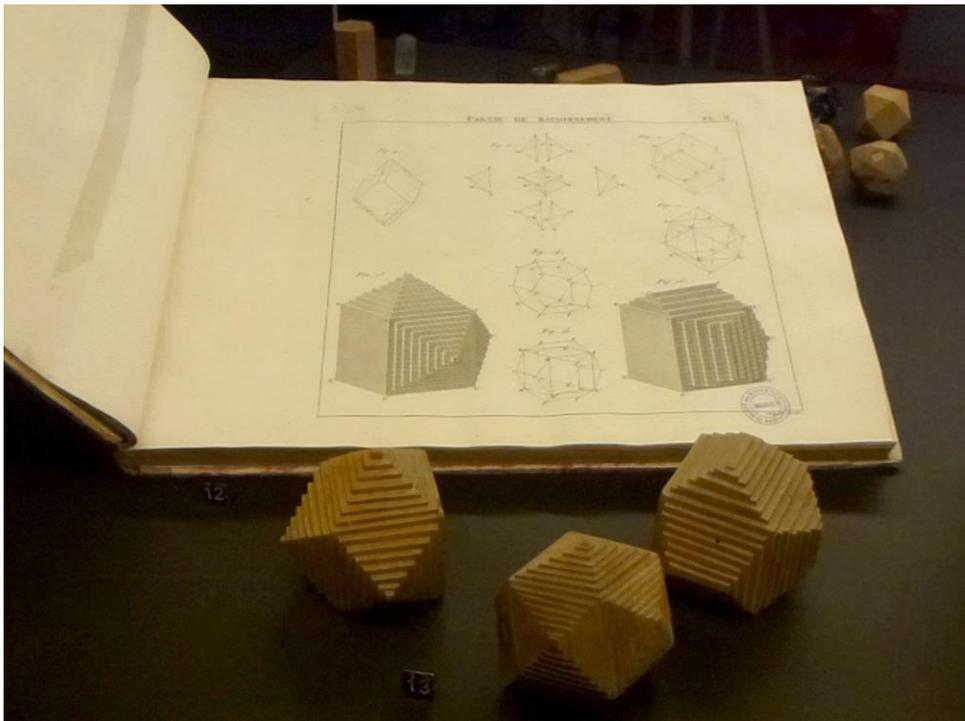


Photo 18



**Photo 19**



**Météorite de Jonzac  
13/06/1819**

**Photo 20**

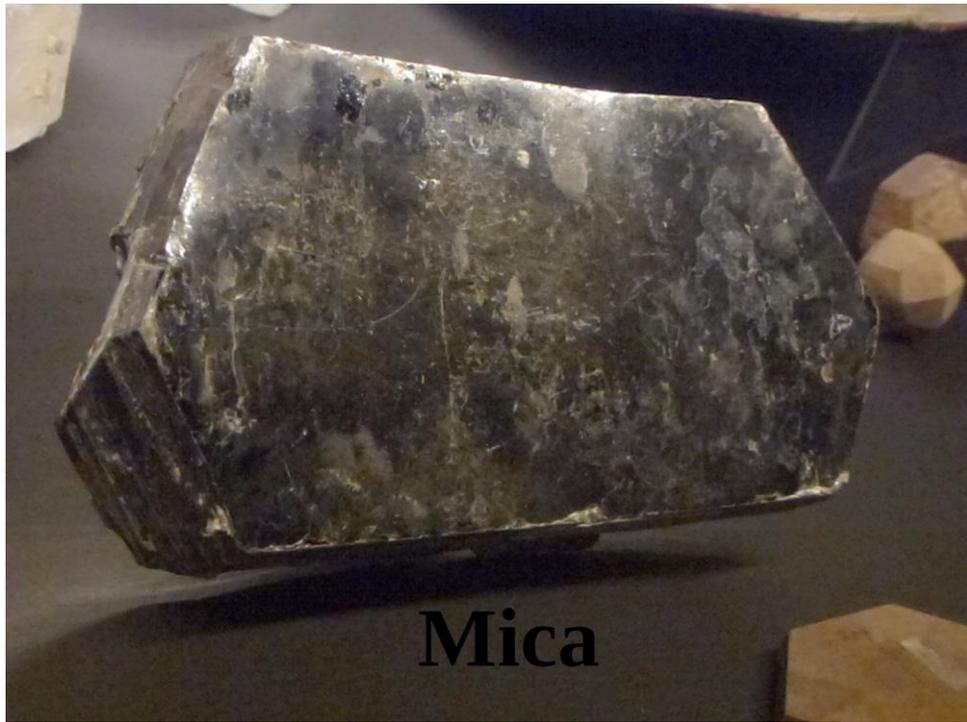


Photo 21

### Les salles de géologie.

Elles contiennent certains objets exceptionnels comme les 5 fragments de schistes de Burgess (photo 22) dont le site au Canada de l'Ouest (505 Ma) est classé au patrimoine mondial de l'Unesco, ou l'empreinte d'un petit dinosaure volant (photo 23).



Photo 22



**Photo 23**

### **Le cabinet Lafaille**

Monsieur Clément Lafaille, notable rochelais, légua à la ville l'ensemble de ses collections, les vitrines spécifiques qu'il avait fait réaliser pour les contenir et aussi des revenus permettant d'entretenir l'ensemble (photo 24).



**Photo 24**

C'est un régal de s'immerger dans un "cabinet de curiosités naturelles" tels qu'ils étaient à l'époque de Monsieur de Réaumur en Vendée. Tout y est : la lumière tamisée, les collections variées, les meubles aux couleurs chaudes, les vitres en verre déroulé et surtout cette accumulation, comme si

les armoires avaient "horreur du vide". Au centre trône un "coquiller" de la taille d'un billard. Sous une vitre horizontale, une collection de coquillages provenant des mers chaudes. Sur les flancs du meuble, une grande quantité de tiroirs pouvant contenir des réserves. Mais ce meuble-présentoir ne provient pas de la collection de Lafaille.

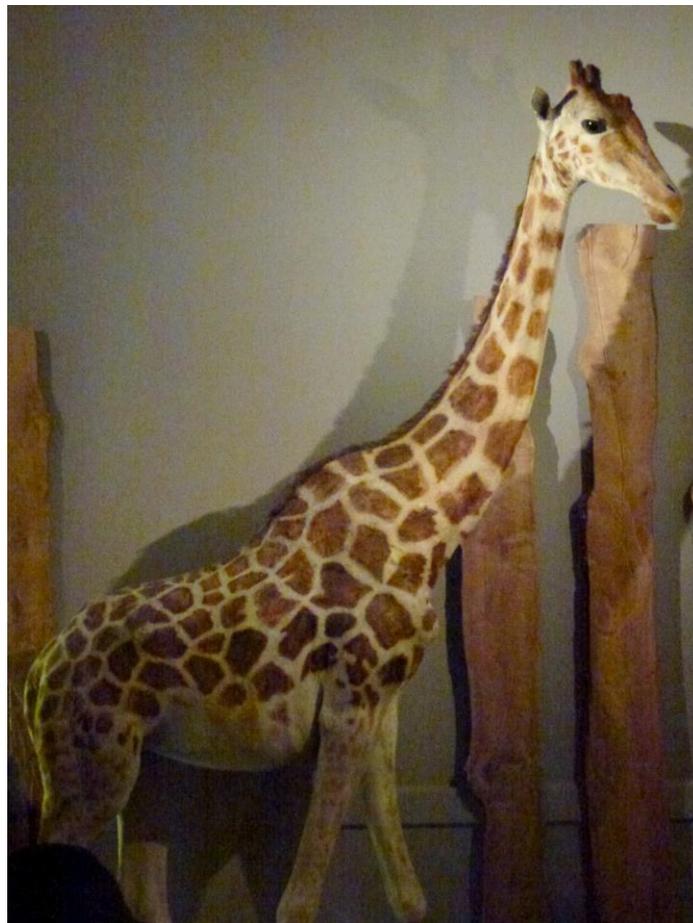
Pour mieux voir et en savoir davantage :

<http://www.alienor.org/publications/alcide-farcy/collections2.php>

## **La Grande Galerie**

Pour terminer, Christian Moreau nous amène dans une grande salle où les animaux (surtout des mammifères) sont disposés un peu comme dans la Galerie de l'évolution au muséum de Paris.

Cette salle étant au premier étage, il est donc obligatoire de monter par l'escalier et de contempler la girafe "Zarafa"provenant d'Égypte et offerte à Charles X par Méhémet Ali. Cette girafe possède une particularité : c'est la première fois qu'un taxidermiste ne bourre la peau avec de la paille en vrac mais construit d'abord une forme interne en bois assurant ainsi la durabilité de son travail (photo 25).



**Photo 25**

Le reste de la visite est libre, en particulier aux second et troisième étages consacrés à l'anthropologie et à l'ethnographie.

Merci encore à Christian Moreau pour la qualité de ses commentaires.

Nous avons passé une excellente journée, conviviale, instructive et variée.

Pour rédiger ce compte-rendu, outre mes notes, j'ai utilisé des informations complémentaires données par notre guide et d'autres enfin, extraites du livret "Promenade géologique à La Rochelle".

Photos de Josiane Vreken et de Pierre Gibaud

**Pierre Gibaud**

Pour en savoir davantage :

Ouvrages de Christian Moreau :

- "Séismes et tempêtes associées en Aunis et Saintonge"

- "Histoire du Muséum de La Rochelle"

- "Fleuriau de Bellevue"

- "Promenade géologique à La Rochelle" avec la collaboration de Hervé Diot, Pierre Giron, J-C.

Mercier, et J-P. Nibodeau - Collection "Balades géologiques" dirigée par Patrick de Wever, BRGM.